

Homélie – 5^{ème} dimanche TOA / Dimanche de la Santé et Sacrement des Malades.

Frères et sœurs, L’Église n’a de sens que si elle sert, relève, console et révèle la présence de Dieu dans les gestes d’amour.

Aujourd’hui, en célébrant le **Dimanche de la Santé**, nous accueillons parmi nous des frères et sœurs qui vont recevoir le **Sacrement des malades**. Ce sacrement n’est pas un rite de dernier recours ; il est un signe de la tendresse de Dieu, un geste par lequel le Christ rejoint chacun dans sa fragilité, sa fatigue, sa maladie, son âge avancé. Il vient redonner force, paix et espérance.

Les lectures de ce dimanche nous éclairent magnifiquement pour comprendre ce que nous vivons.

Jésus nous dit : « **Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde.** » Le sel donne du goût, il empêche la corruption, il préserve la vie. La lumière permet de voir, de se relever, de marcher. Le disciple n’existe pas pour lui-même, mais pour donner saveur et lumière au monde. En véritable disciples, aujourd’hui, nous pensons à tous ceux qui, par leur présence, leur écoute, leur patience, sont sel et lumière pour les malades :

- les soignants,
- les aidants familiaux,
- les visiteurs de malades,
- les bénévoles,
- et tant de personnes qui, dans l’ombre, portent et soutiennent.

Le sacrement des malades s’inscrit dans cette dynamique : il est un geste de lumière, un geste qui redonne saveur à la vie quand elle semble s’affadir.

Isaïe nous le rappelle avec force : on peut prier, jeûner, observer des rites... et pourtant passer à côté de l’essentiel. Ce que Dieu attend, c’est que nous relevions celui qui tombe, que nous apaisions celui qui souffre, que nous soyons proches de celui qui se sent seul. Aujourd’hui, en entourant nos frères et sœurs malades, nous accomplissons ce que Dieu désire : **faire briller une lumière qui console**.

Saint Paul nous parle d’un Dieu crucifié, d’un Dieu qui rejoint l’humanité dans sa faiblesse. Cela signifie que la maladie, la fatigue, la dépendance ne nous éloignent pas de Dieu : elles nous rapprochent de lui. Le Christ ne nous demande pas d’être forts pour venir à lui ; il nous demande simplement d’ouvrir notre cœur. Le sacrement des malades est précisément cela : **un Christ qui s’approche, qui touche, qui relève**.

Jésus dit « *Vous êtes* le sel... *Vous êtes* la lumière... » Il ne dit pas : « *Tu es* », mais « *Vous êtes* ». C’est ensemble que nous sommes missionnaires. C’est ensemble que nous portons les plus fragiles. C’est ensemble que nous faisons briller la lumière de Dieu.

Aujourd’hui, notre communauté devient un lieu de compassion, un lieu où chacun peut déposer sa souffrance, sa peur, son découragement, mais aussi sa confiance et son espérance.

En ce Dimanche de la Santé, demandons au Seigneur :

- de faire de nous un peuple qui console,

- un peuple qui relève,
- un peuple qui accompagne,
- un peuple qui révèle la présence du Christ dans chaque geste d'amour.

Que ceux qui recevront le sacrement des malades sentent la force de notre prière, la chaleur de notre fraternité et la tendresse de Dieu qui les rejoint.

Que le Christ, lumière du monde, fasse briller en chacun de nous une lumière qui ne s'éteint jamais. Amen.